

JEUDI SAINT

- *Se répartir les lectures et gestes. Mais une même personne assure l'animation de la prière.*
- *Célébration (pour la 1^{ère} partie) autour d'un vrai repas : prévoir 3 moments dans ce repas (par exemple : 1) entrée ; 2) plat principal ; 3) dessert et/ou fruits)*

*Pour la 1^{ère} partie, se réunir autour de la **table familiale décorée** et même **au cours d'un repas**.
Puis dans la 2^{ème} partie, rejoindre un autre lieu, par ex. autour de la croix du jour des Rameaux.*

1^{ère} PARTIE

Rassemblés autour de la table, debout

*Après le signe de la croix, on peut chanter « **Laisserons-nous à notre table** » ou (si c'est connu) :*

**Comme Lui, savoir dresser la table, comme Lui, nouer le tablier,
Se lever chaque jour et servir par amour, comme Lui.**

*Offrir le pain de sa Parole aux gens qui ont faim de bonheur
Être pour eux des signes du Royaume au milieu de notre monde.*

*Offrir le pain de sa présence aux gens qui ont faim d'être aimés
Être pour eux des signes d'espérance au milieu de notre monde.*

*Offrir le pain de sa promesse aux gens qui ont faim d'avenir
Être pour eux des signes de tendresse au milieu de notre monde.*

*Offrir le Pain de chaque Cène aux gens qui ont faim dans leur cœur
Être pour eux des signes d'Évangiles au milieu de notre monde.*

On s'assoit et quelqu'un fait la lecture.

Lecture du livre de l'Exode (12, 1-8.11-14).

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. » – Parole du Seigneur.

Après un petit temps de silence, on peut commencer la 1^{ère} partie du repas.

Après ce 1^{er} temps du repas, on peut chanter un chant « Comme Lui » (ou lire ce psaume) :

Psaume (115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18)

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

Ensuite, on poursuit le repas.

Après un bref silence, on lit l'Évangile de Jean sur le lavement des pieds.

Lecture de l'Évangile selon st Jean (13, 1-15).

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Après quoi, on peut chanter (si connu) : Ubi caritas et Amor, ubi caritas Deus ibi est

On poursuit pour la dernière partie du dîner.

À la fin du repas, on se lève de table et celui qui anime dit la prière :

Nous avons partagé dans la joie ce repas qui nous a rappelé le dernier repas de Jésus avec ses disciples. Que demeure en nous, la foi, l'espérance et la charité ; que grandisse en nous la plus grande des trois : la charité.

DEUXIEME PARTIE

Les plus grands se réunissent dans un lieu où se tient la croix. Moment de prière auprès du Christ :

Tu nous demandes souvent, Seigneur, de rester éveillés dans notre foi. Souvent nous nous laissons distraire, et nous t'oublions. Pourtant, tu es là, tu nous attends toujours. Seigneur, remplis-nous de ta présence, que nous devenions lumière du monde. Tu nous demandes de faire fructifier nos talents, en les mettant au service de nos frères et sœurs. Apprends-nous à servir, pour goûter ta joie qui ne finit jamais...

**La nuit qu'il fut livré le Seigneur prit du pain
En signe de sa mort, le rompit de sa main
Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne
Afin de racheter tous mes frères humains.**

Le Dieu de notre foi est un Dieu qui se donne. Voilà ce que révèle Jésus, dans les 2 gestes qu'il accomplit au cours du dernier repas : le partage du pain et de la coupe.

**Après qu'il fut soupé pour la dernière fois
S'offrit comme victime au pressoir de la Croix
Mon sang, versé pour vous, est le sang de l'Alliance
Amis faites ceci en mémoire de moi.**

*« Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout...
Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains »*

Jésus se met à laver les pieds des disciples

En tes mains... nos pauvretés. En tes mains, nos limites. En tes mains, nos péchés. En tes mains, nos suffisances. En tes mains, nos fatigues. En tes mains, nos souffrances En tes mains, nos cris. En tes mains, nos questions En tes mains, nos désirs En tes mains, nos espoirs. En tes mains... nos vies.

« Le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit »

En tes mains, ton corps, en tes mains, ton sang, en tes mains, ta vie, en tes mains, le choix d'aimer jusqu'au bout, en tes mains, la décision de te donner. Tes mains qui saisissent ta vie et la donne, tes mains qui portent ton amour jusqu'à l'extrême. O Jésus, pourquoi m'est-t-il si difficile de laisser mes pauvretés, mes suffisances, mes souffrances, mes espoirs, ma vie... Que tes mains m'apprennent à te laisser tout ce que je suis... Qu'elles m'apprennent à accueillir ton amour... à entrer dans cette relation d'amour, à aimer...

**Et nous, peuple de Dieu, nous en sommes témoins :
Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin.
Jésus ressuscité, ton Église t'acclame,
Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin!**

Et Pierre lui dit : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! »

Jésus, tu donnes à voir ton visage... en renversant nos valeurs...
Non en regardant vers plus haut, mais vers plus bas.
Apprends-moi à te connaître, à te reconnaître... Toi qui t'abaisses plus bas que moi...
Je croise ton regard dans celui du serviteur.
Tu renverses mes représentations, mes sécurités, mes assurances...
Où m'entraînes-tu Seigneur ? Pour t'aimer, peut-être dois-je me laisser aimer...
Pour t'accueillir, peut-être dois-je me laisser accueillir...
Pour te connaître, peut-être dois-je me laisser connaître par toi...
Tu t'abaisses à moi et m'entraînes dans ce mouvement.
Alors tu me fais connaître, de l'intérieur, le secret de ta vie.
Alors tu me donnes d'entrer dans ton amour...

Seigneur Jésus, ce soir nous veillons un peu avec toi.
Nous nous souvenons de cette dernière nuit avant ta mort, nuit d'angoisse et de solitude. Nuit de doute aussi, peut-être, devant ton échec apparent :
les hommes refusaient le visage de Dieu que tu leur présentais.
Ils attendaient un Dieu dont la toute-puissance comblerait leurs manques.
Toi, tu montrais un Dieu qui s'efface devant l'homme jusqu'à lui laver les pieds.

Tu viens revivre en nous ton mystère pascal :
Éteins en notre chair le foyer de tout mal.
Nous sommes tes sarments, sainte vigne du Père :
Fais-nous porter du fruit pour le jour triomphal.

*« C'est un exemple que je vous ai donné
afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »*

Tu nous dis de ne pas vouloir être plus grand. Tu nous fais tes amis, tu nous rends amis ! Tu nous donnes un commandement nouveau, celui d'aimer !
Apprends-nous à te connaître, à te reconnaître... dans les autres.

Le vrai visage de Dieu apparaît, et la véritable grandeur est révélée.
Le plus grand est celui qui donne tout, qui donne infiniment...
qui n'est qu'Amour et qui ne peut qu'aimer. Le vrai visage de Dieu se révèle enfin,
visage, inconnu, insoupçonné, imprévisible et merveilleux,
ce visage de Dieu que le monde d'aujourd'hui attend et ne connaît pas encore.

« Je ne vous recommande rien si ce n'est de vous aimer les uns les autres »

Seigneur, nous attendons ton retour glorieux :
Un jour tu nous prendras avec toi dans les cieux.
Ton corps est la semence de vie éternelle :
Un jour tu nous prendras à la table de Dieu.

Pour terminer, on prend le Notre Père...

On peut conclure par cette prière :

Dieu fidèle, tu as écouté la prière du Christ, tu l'as libéré de la détresse.
Ne permets pas que nos cœurs se troublent, rends-les confiants, mets en eux ta joie ;
et nous attendrons dans le silence et la paix, le bonheur de voir ton visage.